

Tourisme et Croissance Inclusive au Bénin: Une Analyse d'Après l'Indice Synthétique de Croissance Inclusive

Dognon A. Yvette

Université Africaine de Développement Coopératif (UADC), Benin

Aifa K. Emile

Université de Parakou (UP), Benin

Aifa H. F. Aristidina

Zinsou Lauretta

Université d'Abomey-Calavi (UAC), Benin

[Doi: 10.19044/esipreprint.10.2023.p363](https://doi.org/10.19044/esipreprint.10.2023.p363)

Approved: 16 October 2023

Posted: 18 October 2023

Copyright 2023 Author(s)

Under Creative Commons CC-BY 4.0

OPEN ACCESS

Cite As:

Dognon A.Y., Aifa K.E., Aifa H.F.A. & Zinsou L. (2023). *Tourisme et Croissance Inclusive au Bénin: Une Analyse d'Après l'Indice Synthétique de Croissance Inclusive*. ESI Preprints. <https://doi.org/10.19044/esipreprint.10.2023.p363>

Résumé

Cette étude vise à examiner le type de relation entre tourisme et croissance inclusive au Bénin de 1995 à 2021 en utilisant comme variable dépendante, contrairement à plusieurs études, l'Indice Synthétique de Croissance Inclusive (ISCI). En nous appuyant sur des données chronologiques, nous avons effectué des estimations à l'aide du Modèle Vectoriel à Correction d'Erreur (VECM), du test de causalité de Granger et du Modèle à Correction d'Erreur (MCE) sous STATA 15. Les résultats révèlent une relation significative positive entre le ratio des recettes touristiques réelles et l'Indice Synthétique de Croissance Inclusive (ISCI), démontrant que le tourisme contribue à la croissance inclusive jusqu'à un certain seuil. En outre, la nature bidirectionnelle de cette relation (entre tourisme et croissance inclusive) a été également mise en évidence.

Mot-cles: Bénin, Croissance inclusive, Seuil, Tourisme

Tourism and Inclusive Growth in Benin: An Analysis Based on the Synthetic Inclusive Growth Index

Dognon A. Yvette

Université Africaine de Développement Coopératif (UADC), Benin

Aifa K. Emile

Université de Parakou (UP), Benin

Aifa H. F. Aristidina

Zinsou Lauretta

Université d'Abomey-Calavi (UAC), Benin

Abstract

This study aims to examine the type of relationship between tourism and inclusive growth in Benin from 1995 to 2021 using as a dependent variable, unlike several studies, the Synthetic Inclusive Growth Index (ISCI). Based on historical data, we carried out estimations using the Vector Error Correction Model (VECM), the Granger causality test and the Error Correction Model (ECM) under STATA 15. The results reveal a significant positive relationship between the ratio of real tourism receipts and the Synthetic Inclusive Growth Index (ISCI), demonstrating that tourism contributes to inclusive growth up to a certain threshold. Furthermore, the bidirectional nature of this relationship (between tourism and inclusive growth) was also highlighted.

Keywords: Benin, Inclusive growth, Threshold, Tourism

Introduction

Dans un contexte économique marqué par des défis croissants, les gouvernements sont constamment à la recherche de secteurs productifs capables de résoudre des problèmes macroéconomiques tels que la croissance économique, le chômage et les instabilités monétaires de prix. Le tourisme émerge comme l'un de ces secteurs stratégiques qui permet aux décideurs politiques de surmonter ces défis en offrant une multitude d'avantages économiques et sociaux.

En effet, l'Organisation Mondiale du Tourisme (OMT), définit le tourisme comme « un phénomène social, culturel et économique qui implique le déplacement de personnes vers des pays ou des endroits situés en dehors de leur environnement habituel pour une période consécutive qui ne dépasse pas une année, à des fins de loisirs, pour affaires et autres motifs non liés à l'exercice d'une activité rémunérée dans le lieu visité ». Le tourisme

englobe donc l'ensemble des activités exercées par les visiteurs qui séjournent hors de leurs lieux de vie habituels.

Ainsi décrit, le tourisme est un moteur essentiel de la croissance économique, contribuant à renforcer les réserves de devises et à soutenir la balance des paiements. Il permet aux pays de financer leurs dettes et de promouvoir leur développement économique. De plus, le tourisme crée des emplois locaux dans des secteurs variés tels que l'accueil, la restauration et les loisirs, contribuant ainsi à réduire le chômage et à améliorer les conditions socio-économiques des communautés locales. Parallèlement, le secteur touristique stimule le développement d'infrastructures telles que la construction, les transports et l'hébergement, favorisant ainsi la croissance économique. En stimulant la demande et en créant des opportunités d'affaires pour les entrepreneurs locaux, le tourisme apporte une valeur ajoutée à l'économie et favorise le développement de secteurs connexes (Tugcu, 2014). Dans le cas du Bénin, pays d'Afrique de l'Ouest, le tourisme représente un potentiel majeur pour promouvoir une croissance économique inclusive. Le pays possède un riche patrimoine culturel, des sites naturels exceptionnels et une diversité ethnique remarquable. En effet, en 2019, le Bénin a accueilli 337 000 touristes, le plaçant au 145^e rang mondial en termes absolus. En rapportant ce chiffre à la population, le Bénin se classe au 161^{ème} rang mondial avec 0,026 touristes par habitant. En Afrique de l'Ouest, le Bénin se positionne à la 6^e place en termes de nombre de touristes. Le secteur du tourisme a généré environ 215,15 millions d'euros, représentant 1,4 % du PIB et environ 4 % de toutes les recettes touristiques de la région.

Cependant, pour maximiser les avantages économiques du tourisme tout en favorisant le développement durable, il est essentiel de promouvoir une approche de croissance inclusive en alignement avec l'Objectif de Développement Durable 8 de l'Agenda 2030 des Nations Unies. Cet objectif vise à promouvoir une croissance économique soutenue, inclusive et durable, ainsi qu'un travail décent pour tous.

La croissance inclusive étant définie comme une croissance qui met l'accent sur l'emploi productif, qui crée de nouvelles possibilités économiques, qui garantit l'égalité d'accès à ces opportunités à tous les segments de la société, qui assure la protection sociale et le renforcement de la cohésion sociale (Anago et Houngbeme, 2015), elle favoriserait une société plus équitable et contribuerait à la réduction de la pauvreté et des inégalités.

En effet, malgré la croissance économique et les bénéfices générés par le secteur touristique, il est essentiel de repenser à la manière dont cette croissance peut être inclusive et bénéficier à l'ensemble de la population. La croissance économique ne doit pas seulement se traduire par une augmentation des revenus et des emplois, mais elle doit également

promouvoir l'inclusion sociale, réduire les inégalités et améliorer la qualité de vie de tous les segments de la société. Ainsi, l'Organisation Mondiale du Tourisme (OMT) et ses partenaires affirment que la croissance maîtrisée du tourisme peut faciliter une transition vers une "économie verte" en favorisant la création d'emplois décents, en atténuant les impacts environnementaux, en améliorant l'efficacité de l'utilisation des ressources et en réduisant la dégradation de l'environnement. (Stroebel, 2015). Le tourisme contribue à la croissance inclusive en favorisant le développement rural et urbain, ce qui génère des emplois et réduit les inégalités et la pauvreté parmi les populations rurales et urbaines. Selon l'OCDE, les politiques touristiques devraient veiller à ce que le tourisme contribue à une croissance économique largement partagée et améliore le bien-être des citoyens. En outre, le tourisme est reconnu comme un élément clé de la croissance inclusive en Afrique, conformément à l'Agenda 2063 de l'Union africaine. Le Plan d'action touristique élaboré par NEPAD en 2004 souligne également l'importance du tourisme pour l'intégration régionale et la croissance économique inclusive en Afrique, et spécifiquement au Bénin.

Étant donné tout ce qui précède, il s'avère utile de se pencher sur la relation bidirectionnelle entre ces deux domaines. Ainsi, la question centrale qui se pose est la suivante : quel est l'effet du secteur touristique sur la croissance inclusive au Bénin ? Afin de répondre à cette préoccupation de manière approfondie, trois questions spécifiques ont été formulées : la relation entre tourisme et croissance inclusive est-elle une relation positive de long terme ? Existe-t-il une interdépendance entre le tourisme et la croissance inclusive au Bénin ? Existe-t-il un seuil au-delà duquel le tourisme cesse d'influer positivement sur la croissance inclusive ? C'est ce qui justifie le titre « Tourisme et croissance inclusive au Bénin : une analyse d'après l'indice synthétique de croissance inclusive ».

Cette étude vise à analyser la relation entre le tourisme et la croissance inclusive, en mettant l'accent sur le cas spécifique du Bénin. Pour ce faire, elle se décline en trois parties distinctes. La première partie fait un aperçu sur le secteur touristique au Bénin en relatant les faits récents majeurs. La deuxième partie met en exergue le cadre théorique en présentant une revue de littérature à la fois théorique et empirique. Enfin, la dernière partie présente la démarche méthodologique, les résultats des analyses économétriques, en fournissant une interprétation et une implication de politiques économiques.

1 Bref aperçu sur les récentes activités touristiques au Bénin

Le secteur du tourisme connaît actuellement une attention accrue de la part des gouvernements, des organisations internationales et des acteurs locaux en raison de son potentiel à stimuler la croissance économique et à

favoriser un développement durable. Le tourisme exerce un impact économique à travers divers canaux. Il engendre la création d'emplois et la génération de recettes fiscales, encourage les investissements dans les infrastructures, le capital humain et la technologie, renforce la compétitivité des entreprises locales et facilite les économies d'échelle. De plus, le tourisme constitue une importante source de devises et contribue à réduire le déficit de la balance des paiements. Il favorise également les échanges culturels et renforce le capital social en encourageant les interactions entre les pays d'origine et d'accueil. Enfin, grâce aux initiatives de tourisme durable, ce secteur peut jouer un rôle crucial dans la préservation de l'environnement et de la biodiversité (Shahzad et *al*, 2017). Étant largement reconnu comme un moteur puissant de développement dans les économies en voie de développement (Khan et *al.*, 2020), le tourisme suscite un vif intérêt au sein des gouvernements. L'augmentation constante des flux touristiques internationaux témoigne de la vitalité et de la résilience de ce secteur. Selon l'Organisation mondiale du tourisme des Nations Unies (OMT), le nombre d'arrivées de touristes internationaux devrait augmenter de 3,3 % par an, atteignant 1,8 milliard d'ici 2030.

Le Bénin ne fait pas exception à cette tendance, et face aux répercussions négatives de la pandémie de Covid-19 sur ce secteur, le gouvernement béninois a entrepris plusieurs mesures pour stimuler et soutenir l'industrie touristique. Selon les données de l'Organisation mondiale du tourisme (OMT), le tourisme au Bénin a connu une croissance significative au cours des dernières années, avec une augmentation du nombre de visiteurs internationaux. D'après le Conseil Economique et Social (CES) du Bénin en 2021, le tourisme constitue la deuxième source nationale de rentrée de devises et le troisième créateur d'emplois après l'agriculture et le commerce. Au Bénin, le tourisme a connu une croissance régulière, avec des recettes en constante augmentation. Entre 1995 et 2019, les recettes touristiques sont passées de 79 millions de dollars à 200 millions de dollars. En 2019, la contribution du tourisme au PIB s'est élevée à 114,3 milliards de francs CFA, représentant environ 1,4% du PIB. De plus, le tourisme favorise l'intégration de l'économie nationale, avec 71% de ses dépenses provenant de sources locales. Cela démontre que le tourisme a des effets positifs sur l'économie, en stimulant les recettes en devises et en offrant des opportunités d'emploi. Cette embellie touristique, loin d'être un fruit du hasard, trouve son fondement dans maintes explications. En effet, diverses recherches (Bouzahzah et Menyari, 2013 ; Aratuo et Estienne, 2019) soulignent que la croissance économique exerce également une influence sur le développement du tourisme au sein d'une économie. Une amélioration de la croissance économique entraîne une augmentation de la demande touristique, ce qui se traduit par une hausse des recettes et des dépenses dans le secteur touristique.

La croissance économique régulière qu'a connu le Bénin ces dernières années et qui l'a déclassé au rang des économies à revenu intermédiaire serait une possible réponse à ce progrès.

En outre, le Bénin regorge d'un immense potentiel touristique, offrant une diversité exceptionnelle du nord au sud du pays, accompagnée d'une richesse culturelle remarquable. Parmi ses joyaux, on peut citer les plans d'eau navigables et la cité lacustre de Ganvié, souvent surnommée la "Venise d'Afrique", ainsi que le parc W, abritant une grande variété d'espèces de faune et de flore. Le Parc de la Pendjari, quant à lui, se distingue comme l'un des parcs animaliers les plus riches de la sous-région. En complément, le Bénin dispose d'un patrimoine culturel remarquable, avec des célébrations telles que la fête du vodoun et la fête de l'igname, ainsi que des vestiges historiques disséminés à travers le pays. Ces atouts exceptionnels représentent une véritable richesse qui ont sans nul doute, contribué à valoriser l'industrie touristique.

Afin de mieux appréhender cette dynamique, il nous paraît utile de présenter dans un graphique, l'évolution de l'Indice Synthétique de croissance Inclusive (ISCI) et le ratio des recettes touristiques au Bénin.

Graphique 1. Evolution de l'ISCI au Bénin de 1995 à 2021



Source : Réalisé par les auteurs, sur Excel, à partir des données de la Banque Mondiale

Nous remarquons que sur la période d'étude le ratio des recettes touristiques réelles au PIB a une allure globalement constante. Ce qui n'est pas le cas de l'ISCI dont l'évolution s'est faite en dents de scie.

En effet, sur la période 1995 à 2006, ainsi qu'illustrée sur le graphique 1, l'évolution de l'ISCI, a connu une tendance haussière tout en observant des valeurs négatives. A l'opposé, la période d'après, à savoir :

2006 – 2015, est marquée par des valeurs positives, avant de connaître une chute en 2016. La période 2017-2021 a fait l'objet d'une reprise marquée par un affaissement en 2020 et un pic en 2021.

La stabilité relative de la courbe du ratio des recettes touristiques, serait, sans doute, en partie consécutive à la prise de conscience de l'importance du tourisme dans les programmes de développement. En effet, dans les plans d'actions des gouvernements (PAG) qui se sont suivis depuis 1995, le secteur touristique a fait l'objet d'attention particulière, avec des réalisations comme « la route des esclaves », « la porte de non-retour », « le monument de la réconciliation »... et les événements culturels riches en tradition comme la Gaani à Nikki, la fête de l'igname à Savalou, le fête de Vaudoun, etc. Le tourisme a été également au centre des préoccupations du gouvernement actuel avec la mise en œuvre d'un vaste programme touristique qui a engendré des réalisations à l'image de la statut de l'Amazone, du Jardin de Saint Mathieu, etc. Tous ces faits auraient sans nul doute contribué maintenir et à renforcer l'évolution relative des recettes touristiques.

2. Revue de littérature

Dans cette section, nous présentons les diverses approches théoriques ainsi que les travaux empiriques qui ont abordé la question du lien entre le tourisme et la croissance économique.

2.1. Revue Théorique

Parmi les théories développées en rapport avec le tourisme et la croissance inclusive, se trouve la théorie du tourisme de Butler (1980). Cette théorie présente un modèle de cycle de vie des destinations touristiques. Il décrit les six étapes de développement d'une destination touristique : exploration, implication, développement, consolidation, stagnation et rajeunissement ou déclin. Dans la première étape, l'exploration, quelques pionniers sont attirés par les paysages, les cultures ou les activités uniques de la destination. Ensuite, dans l'étape d'implication, le nombre de touristes augmente progressivement, avec un intérêt accru pour découvrir la destination. À mesure que la popularité croît, la troisième étape de développement voit l'afflux rapide de touristes, entraînant la mise en place d'infrastructures touristiques pour répondre à la demande. Après avoir atteint un pic dans la quatrième étape de consolidation, le nombre de touristes se stabilise. Les infrastructures touristiques sont alors matures, et la destination est solidement établie. Cependant, dans la cinquième étape de stagnation, la destination peut commencer à perdre de son attrait en raison de la concurrence d'autres destinations ou de la dégradation de l'environnement. Enfin, dans la sixième et dernière étape, appelée rajeunissement ou déclin, la

destination a la possibilité de retrouver son attractivité en prenant des mesures pour améliorer son environnement, ses infrastructures et ses activités. Sinon, elle risque de continuer à décliner et devenir moins attrayante pour les touristes.

La figure ci-dessous résume les différentes étapes de la théorie de Butler.

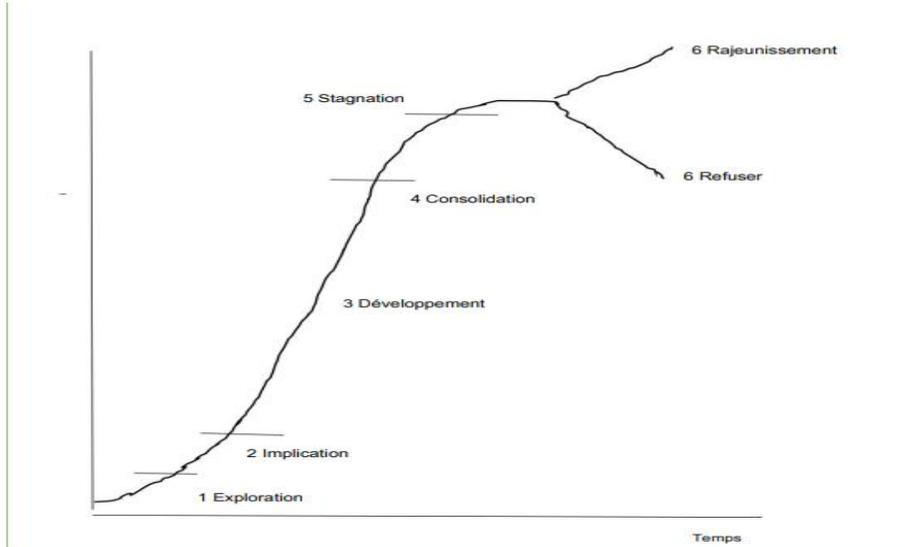


Figure 1. Théorie du tourisme de Butler (adapté de Butler 1980)

Certains travaux analysent les conséquences positives ou négatives de la croissance touristique dans les pays en développement ou en transition. Le modèle du "syndrome hollandais", développé par Corden et Neary en 1982, puis par Corden en 1984, présente deux effets possibles résultant de la croissance des exportations. D'abord, l'"effet dépense" qui entraîne une baisse de la production des biens échangeables, car une grande partie des facteurs de production est orientée vers les biens non échangeables, qui deviennent plus attractifs pour les producteurs en raison de la forte demande alimentée par les revenus du tourisme. Parallèlement, les prix des biens échangeables, concurrents des biens étrangers, restent presque inchangés. Ensuite, l'"effet mouvement de ressources" se caractérise par une migration des travailleurs des autres secteurs vers le secteur touristique en expansion, car le produit marginal du travail y augmente. Cela peut entraîner une désindustrialisation. Ainsi, sous certaines conditions, la croissance touristique peut nuire au bien-être économique des pays en développement ou en transition, selon Gooroochurn et Blake (2005).

Hazari et Sgro (2004) ont étudié la relation entre le tourisme et la croissance économique dans le contexte d'une petite économie ouverte produisant des biens et services touristiques ainsi que du capital. Ils ont

supposé que les biens et services touristiques sont non échangeables, tandis que l'économie peut importer des biens d'équipements et des biens de consommation courante. Leurs résultats ont montré que l'épargne locale est transférée vers la consommation, ce qui améliore le bien-être à long terme. Logossah et Maupertuis (2007) ont utilisé ce modèle pour démontrer que l'accroissement de la demande touristique entraîne toujours de la croissance pour les Petites Économies Insulaires en Développement (PIED). Pour ces pays, le tourisme joue un rôle essentiel dans l'économie, et cet effet positif est associé à une augmentation des importations de biens d'équipements, stimulant la consommation des résidents. En conclusion, la spécialisation dans le tourisme constitue une valeur ajoutée pour les pays de petite taille. Cela montre que, malgré les risques potentiels, le tourisme peut être bénéfique pour le développement économique des pays en développement, en particulier pour les petites économies insulaires.

Toujours dans la perspective de déterminer le lien entre le tourisme et la croissance économique et afin de mieux appréhender les mécanismes endogènes d'une croissance économique fondée sur le tourisme dans le cas des PIED, Lanza et Pigliaru (1999) ont utilisé le modèle de croissance endogène développé par Lucas en 1988 pour analyser l'impact de la spécialisation touristique sur la croissance économique. Dans leur étude qui prend en compte plusieurs PIED, les résultats montrent que les pays qui ont des dotations en ressources naturelles appropriées grandes par rapport à la taille de leur population active sont susceptibles de développer un avantage comparatif dans le tourisme et de croître plus rapidement que les pays qui se spécialisent dans le secteur manufacturier.

Pour d'autres auteurs il y a la présence d'un seuil dans la relation entre la spécialisation touristique et la croissance économique. Ainsi, les tenants de cette thèse affirment que les impacts positifs d'une croissance touristique peuvent être plus que composés par des effets pervers à long terme de sorte que les valeurs ajoutées nettes attendues de la spécialisation touristique deviennent négatives ou vice-versa. Il existerait une relation non linéaire entre le tourisme mesuré par la spécialisation touristique et la croissance économique (Adama & Clerides, 2009 ; Holzner, 2011 ; Brida et al., 2015 ; Brida et al., 2016). Dans de tels cas, la littérature nous renseigne que la spécialisation touristique est mesurée soit par les recettes touristiques rapportées au PIB (Avegnon, 2018) ou soit par les arrivées touristiques rapportées à la taille de la population (Adama & Cleride, 2010 ; Chiu et Yeh, 2017 ; De Vita et Kyaw, 2017).

Selon Dogru et Bulut (2017), la relation entre le tourisme et la croissance économique émane de quatre courants de littérature. Il s'agit de l'hypothèse de croissance induite par le tourisme (TLGH), de l'hypothèse du

tourisme induit par la croissance (GLTH), de l'hypothèse de rétroaction et de l'hypothèse de neutralité.

Selon le TLGH, le développement du tourisme entraînera une amélioration de la croissance économique. En d'autres termes, le tourisme est considéré comme l'un des principaux déterminants de la croissance économique. En effet, selon Shahzad et al. (2017) et Dogru et Sirakay Turk (2017), le tourisme contribue à « créer des opportunités d'emploi ; générer des recettes fiscales ; stimuler l'investissement dans le capital physique, le capital humain et la technologie ; améliorer l'efficacité des entreprises d'accueil en augmentant la concurrence ; et faciliter l'exploitation des économies d'échelle ». Balaguer et al. (2002), ont montré que les dépenses touristiques en matière d'hébergement, de restauration, de transport, de loisirs et des services, permettent de réaliser une production importante de biens et services et de créer de l'emploi. L'acceptation de cette hypothèse s'aligne sur les études de Nath (1998) qui dit que le secteur du tourisme est la principale source de devises dans au moins un tiers des pays en développement qui en ont fait un secteur prioritaire.

Le GLTH stipule que la croissance de l'économie globale augmentera la croissance du tourisme. Cela dépend du fait que l'amélioration de la croissance économique augmentera la demande touristique et vice-versa. Les études qui valident l'hypothèse de conservation comprennent Narayan (2004) aux Fidji ; Oh (2005) pour l'économie coréenne ; Payne et Mervar (2010) en Croatie ; Matarrita-Cascante (2010) au Costa Rica ; Lee (2012) à Singapour ; Ivanov et Webster (2012) pour une analyse globale ; Bouzahzah et Menyari (2013) au Maroc et en Tunisie ; Phiri (2016) en Afrique du Sud utilisant les arrivées de touristes avec le cadre non linéaire ; et Aratuo et Estienne (2019) utilisant les données des États-Unis

Un autre courant de littérature soutient qu'il existe une causalité en retour entre le tourisme et la croissance économique. Cela implique que l'activité touristique et la croissance économique sont interdépendantes, ce qui signifie que la croissance du tourisme entraîne la croissance économique et vice-versa. Les modèles théoriques en majorité qui étudient une relation causale entre les biens non échangés, tels que le tourisme et la croissance économique sont des perceptions récentes. Les conclusions de Katircioglu (2009) à Malte ; Ongan et Demiroz (2005) pour l'économie turque ; Kim, Chen et Jang (2006) à Taïwan ; Seetanah (2011) pour les économies insulaires ; Tugcu (2014) dans les pays européens et asiatiques ; Phiri (2016) en Afrique du Sud utilisant des recettes touristiques et un cadre non linéaire ; Dogru et Bulut (2017) dans sept pays européens ; et Shakouri, Yazdi, Nategian et Shikhrezaei (2017) dans les pays asiatiques soutiennent l'hypothèse de rétroaction.

Le dernier volet de la littérature selon Dogru et Bulut (2017) vient de l'hypothèse de neutralité selon laquelle il n'y a pas de relation causale entre le développement du tourisme et la croissance économique. En d'autres termes, la croissance de l'activité touristique n'entraîne pas la croissance économique et vice-versa. Parmi les études concordant avec l'hypothèse de neutralité, on a : Katircioglu (2009b) en Turquie ; Tang et Jang (2009) aux États-Unis ; Ozturk et Acaravci (2009) en Turquie ; Jackman et Lorde (2010) à la Barbade ; Georgantopoulos (2013) en Inde ; Tugcu (2014) dans les pays africains ; et Phiri (2016) en Afrique du Sud en utilisant les arrivées de touristes avec le cadre non linéaire.

2.2. Revue empirique

Au cours des deux dernières décennies, la relation entre le tourisme et la croissance inclusive a fait l'objet de nombreuses études empiriques.

Balaguer et Cantavella-Jorda, (2002) ont utilisé la méthode de cointégration de Johansen et Juselius (1990) sur des données trimestrielles de la période entre 1975 et 1997. Leurs résultats ont prouvé l'existence d'une relation stable à long terme entre les recettes touristiques et la croissance économique espagnole. Durbarry (2004) a également étudié cette relation en Ile Maurice de 1952-1992 en utilisant la méthode de cointégration de Johansen et des tests de causalité de Granger, ses résultats ont montré que le tourisme a favorisé la croissance économique mauricienne.

Oh (2005), a examiné les relations causales entre la croissance du tourisme et l'expansion économique de l'économie coréenne de 1975-2001 en utilisant une approche en deux étapes, le modèle d'Engle et Granger et celui d'auto-régression vectorielle bivariée (VAR). Ses résultats du test de causalité de Granger impliquent la relation causale à sens unique du tourisme et de la croissance économique.

Kim et al. (2006), ont prouvé l'existence d'une relation d'équilibre à long terme et une causalité bidirectionnelle entre le tourisme à Taïwanais et le développement économique. En prenant en compte l'effet pays hétérogène, Lee et Chang (2008a), ont trouvé une relation cointégrée entre le PIB et le développement du tourisme. Leur test de causalité par panel a montré l'existence, d'une part de relations de causalité unidirectionnelles entre le développement du tourisme et la croissance économique dans les pays de l'OCDE et, d'autre part des relations bidirectionnelles dans les pays non OCDE.

En compilant un ensemble de données de panel international couvrant 162 pays sur la période 1980-2005, Amadou et Clerides (2010), ont conclu que la spécialisation dans le secteur touristique augmente le taux de croissance économique d'un pays et cela se fait à un rythme décroissant. Chou (2013), a examiné les relations de causalité entre les dépenses

touristiques et la croissance économique dans 10 pays en transition pour la période 1988-2011. Ses résultats empiriques ont prouvé que le sens de la causalité est neutre pour la Bulgarie, la Roumanie et la Slovénie ; les liens croissants entre ces deux facteurs sont valables pour Chypre, la Lettonie et la Slovaquie, tandis que des relations inverses ont été trouvées pour la République tchèque et la Pologne.

Chang et *al.* (2012) ont étudié la relation entre la spécialisation touristique et le développement économique de 159 pays au cours de la période 1989-2008 à partir de modèles à changements de régimes sur données de panel. Leurs résultats ont validé, d'une part une relation positive entre la croissance économique et le tourisme et, d'autre part l'impact significatif de la spécialisation touristique sur la croissance économique qui est beaucoup plus prononcé dans le régime faible.

Tarik Dogru et Umit Bulut (2017) ont examiné la relation causale entre le développement du tourisme et la croissance économique dans sept pays européens sur la base de données de panels couvrant la période 1996-2014. Le test de causalité du panel de Dumitrescu et Hurlin (2012) utilisé a permis de montrer que la relation causale entre la croissance économique et le développement du tourisme est une voie à double sens, où la croissance économique attire les touristes et provoque ainsi une augmentation des recettes touristiques et le développement du tourisme stimule la croissance économique.

Tolulope Temilola Osinubi et Olufemi Bankole Osinubi (2020) en utilisant une série chronologique de données trimestrielles entre 1998Q1 et 2018Q4, ont étudié la direction de la causalité entre le tourisme et la croissance inclusive au Nigeria. A l'aide du test de causalité de Toda Yamamoto Granger, ils ont validé l'hypothèse de croissance inclusive tirée par le tourisme avec deux des indicateurs du tourisme utilisés dans cette étude, à savoir que l'arrivée de touristes et l'indice d'activité touristique de Granger provoquent une croissance inclusive et pas autrement. Pour les recettes et les dépenses touristiques, ils n'ont trouvé aucune preuve de causalité dans les deux sens entre le tourisme et la croissance inclusive au Nigeria.

Agnoun et Chabossou (2020) analysent empiriquement les relations complexes entre le tourisme et la croissance inclusive au Bénin à partir des données chronologiques du Bénin de 1990 à 2020. A l'aide de deux modèles de régression dans un cadre de cointégration des variables, et un troisième dans un cadre de non cointégration, ils ont prouvé que le tourisme impacte positivement la croissance économique à long terme au Bénin. Leurs résultats montrent également que la croissance du secteur touristique s'accompagne par un accroissement des activités des autres secteurs de l'économie à long terme ainsi que l'existence au sens de Granger d'une

causalité bidirectionnelle entre la spécialisation touristique et croissance économique. L'insuffisance majeure de cette étude se rapporte à l'utilisation du PIB par tête comme proxy de la variable dépendante « croissance inclusive », en lieu et place de l'indice synthétique de la croissance inclusive (ISCI) qui traduit mieux ce paramètre.

Balde *et al.* (2020) ont examiné si le tourisme sénégalais constitue une force motrice de la croissance économique inclusive. En utilisant deux modèles de régression : l'un analysant la relation entre les recettes touristiques et la croissance économique et l'autre analysant la relation entre l'accroissement de l'activité touristique et le développement des autres secteurs économiques ont montré, ainsi que le test de causalité de Granger ont prouvé un lien unidirectionnel entre ces deux indicateurs. Le tourisme sénégalais constitue une force motrice pour la croissance économique. De plus, les résultats ont révélé l'existence d'une relation positive entre la croissance du tourisme sénégalais et le développement des secteurs économiques comme l'agriculture et l'industrie confortant ainsi la position selon laquelle le potentiel du tourisme sénégalais est un facteur de croissance économique inclusive.

3. Cadre empirique de l'étude

Cette section marque l'aboutissement de la recherche à travers le cadre méthodologique et l'analyse des résultats ainsi que la suggestion d'approche de solutions

3.1. Démarche méthodologique

Dans le cadre de cette étude, contrairement à Agnoun et Chabossou (2021) qui ont utilisé le PIB par habitant comme proxy de la croissance inclusive, notre modèle économétrique va adopter l'indice synthétique de croissance inclusive (ISCI) comme variable dépendante.

En effet, les points de vue des économistes sur les mesures de la croissance économique inclusive ne sont ni unanimes ni convergents. C'est pourquoi, au regard des différents points de vue sous-tendus par les auteurs et les écoles, quatre principales mesures sont proposées, en l'occurrence la **mesure unifiée**, les **indicateurs de tableau de bord**, l'**indice à valeur unique** et le **cadre analytique**. Toutefois, les approches de mesure unifiée sont les plus référencées dans la littérature dans la mesure où la plupart d'entre elles présentent non seulement l'avantage d'être utilisées dans la comparaison entre pays, mais également du fait qu'elles recourent à moins des données. Dans le cadre de notre étude, seule l'approche de mesure unifiée sera utilisée car elle permet un résumé d'informations sur des phénomènes complexes et un appui conséquent aux décideurs dans leurs tâches, une interprétation assez aisée ...tout ce qui précède motive notre

choix de l'Indice Synthétique de Croissance Inclusive (ISCI) qui mesure la croissance inclusive. Cet indice provient de McKinley (2010) qui suggère un indicateur agrégé de la croissance inclusive, représentant la moyenne pondérée de sous-indicateurs représentatifs des cinq dimensions considérées que sont : (i) la croissance économique, l'emploi productif et les infrastructures économiques (50%), (ii) la pauvreté et l'inégalité (20%), (iii) l'égalité genre (5%), (iv) le développement humain (15%) et (iv) la protection sociale (10%). L'Indice Synthétique de Croissance Inclusive (ISCI) proposé par Anago et Hounbeme (2015) et reconnu par le PNUD dans son Etude sur la croissance inclusive (Septembre 2017), retient une pondération endogène obtenue à l'aide d'une Analyse en Composante Principale (ACP). C'est un indicateur appliqué à l'économie béninoise. Ils utilisent 24 variables, couvrant la croissance économique, la structure du système productif, l'emploi, les infrastructures, l'équité genre, la santé, la démographie, l'assainissement et la gouvernance. Il s'agit des données provenant de l'INSTAD que sont : le taux de croissance économique, les parts respectives des secteurs primaire, secondaire et tertiaire dans le PIB ; et celles de la Banque Mondiale, à savoir : le taux de chômage, l'utilisation de l'internet, la télé-densité mobile (c'est la proportion de la population abonnée à la téléphonie mobile), le ratio femmes-hommes dans l'enseignement primaire, le ratio femmes-hommes dans l'enseignement secondaire, le pourcentage des accouchements réalisés par un personnel qualifié, le pourcentage de femmes employées salariées non agricoles, les dépenses publiques en santé, le taux de mortalité des moins de 5 ans pour 1000 habitants, le taux de mortalité maternelle pour 1000, l'espérance de vie à la naissance, la prévalence pour la tuberculose pour 100000 habitants, le taux de malnutrition des moins de 5 ans, le taux net de scolarisation primaire, le taux net de scolarisation secondaire, les dépenses publiques en éducation, la part de la population ayant accès à l'eau potable, la part de la population ayant accès à l'assainissement, l'indice d'allocation des ressources (c'est un indice qui mesure l'homogénéité de répartition des ressources de l'Etat entre les différents secteurs socio-économiques du pays) et la moyenne collective des politiques structurelles (c'est la note moyenne sur 6 que la Banque Mondiale attribue aux politiques structurelles de l'Etat). La méthode utilisée pour construire cet indicateur (ISCI) est l'Analyse en Composante Principale (ACP). L'objectif est de créer un indicateur unique qui représente la relation entre différentes variables liées à la croissance inclusive. L'ACP permet de déterminer les pondérations des variables en utilisant des données empiriques, ce qui reflète mieux la variabilité réelle des données. Un indicateur construit comme une moyenne arithmétique simple des 24 variables présente l'inconvénient de considérer que toutes les variables participent avec un même poids à la construction de l'indicateur ce qui est

loin d'être réaliste car les différentes variables ne participent pas du même poids à l'amélioration du bien-être des populations et par ricochet à la croissance inclusive. L'ISCI est calculé en utilisant la première composante principale, qui capture la plus grande part d'information des données. Les coefficients de liaison entre les variables et la première composante principale sont estimés à l'aide de la méthode des moindres carrés ordinaires. Nous nous sommes donc inspirés de la méthodologie Anago et Hounbeme (2015) pour construire la suite de la série (2014-2021).

3.1.1 Modèle de relation entre l'activité touristique et la croissance inclusive

Notre modèle, celui qui permet d'évaluer la relation entre l'activité touristique et la croissance inclusive repose sur deux variables principales :

- ISCI, qui représente l'indice de croissance inclusive servant de proxy à la croissance inclusive au lieu du PIB réel par habitant qui sert de proxy à la croissance économique.
- TOUR, qui représente le ratio des recettes touristiques réelles (TOUR), et sert de proxy au développement touristique. Ainsi, le modèle se met sous la forme :

$$ISCI = f(TOUR)$$

Cela correspond à : $ISCI_t = \alpha_0 + \alpha_1 TOUR_t + \varepsilon_t$ en termes économétriques.

En outre, le modèle intègre deux autres variables car la demande touristique au Bénin se caractérise par une faible diversification de la clientèle, caractérisé par la prédominance des touristes étrangers et de la présence de différentes devises monétaires. De ce fait, le taux d'inflation (INF) et le taux de change (ECH) sont deux variables à ne pas négliger dans l'expression du modèle. Ces deux variables y jouent un rôle crucial en tant que stabilisateurs macroéconomique.. L'équation du modèle devient :

$$ISCI_t = \alpha_0 + \alpha_1 TOUR_t + \beta_1 INF_t + \beta_2 ECH_t + \varepsilon_t .$$

3.1.2. Modèle d'analyse de l'existence d'un seuil dans la relation entre la spécialisation touristique et la croissance économique

Tout comme Anago et Hounbeme (2015), nous allons faire l'hypothèse qu'il est possible que la spécialisation touristique ait un effet stimulant sur la croissance économique à des niveaux de spécialisation faibles, mais cet effet peut ne pas être durable à mesure que la spécialisation atteint des niveaux élevés. Ainsi, il existe une relation non linéaire entre la spécialisation touristique et la croissance économique. Dans notre modèle, nous incluons le terme quadratique de la variable "spécialisation touristique

($TOUR_t$) (le ratio des recettes touristiques réelles)" pour prendre en compte cette relation non linéaire.

$$ISCI_t = \alpha_0 + \alpha_1 TOUR_t + \alpha_2 TOUR_t^2 + \varepsilon_t$$

3.2. Présentation et justification du choix des variables

Afin de déterminer le lien entre le tourisme et la croissance inclusive au Bénin, deux ordres de variables ont été utilisées.

❖ **La variable dépendante** : L'Indice Synthétique de Croissance Inclusive (ISCI)

L'Indice Synthétique de Croissance Inclusive (ISCI) est utilisé pour mesurer la croissance inclusive, basé sur cinq dimensions importantes, telles que la croissance économique, l'emploi, la pauvreté, l'égalité genre, le développement humain et la protection sociale. L'ISCI est mis à jour régulièrement pour refléter les nouvelles observations et est construit à l'aide de l'Analyse en Composante Principale (ACP), facilitant ainsi son calcul et sa mise à jour.

❖ **Les variables explicatives** :

Tableau 1. Les variables explicatives

Variables	Codification	Mesures	Description	Signes attendus	Sources
Tourisme	TOUR	Ratio des recettes touristiques réelles au PIB.	Cette mesure permet de quantifier le poids des recettes touristiques par rapport à l'ensemble de l'économie, et elle est largement utilisée comme proxy du tourisme. Des chercheurs tels que Dupont (2015) et Baldé et al. (2020) ont également adopté ce ratio pour évaluer l'importance du tourisme.	+	Banque mondiale et nos calculs
Inflation	INF	Taux d'inflation	La variable inflation fait référence au niveau général des prix. C'est une mesure de l'augmentation générale des prix des biens et des services dans une économie donnée sur une période de temps. Elle indique la perte de pouvoir d'achat de la monnaie et peut avoir des implications sur la stabilité économique et la politique monétaire. Elle a été l'objet de débats au sein des différents courants de pensée économique. Certains soutiennent que la monnaie a un impact positif sur l'activité	-	Banque mondiale

			économique (Mundell, 1963; Tobin, 1965), tandis que d'autres soutiennent qu'elle a un effet négatif sur l'économie réelle (Engle, 1983 ; Hwang, 2001). Dans cette étude, nous soutenons la thèse selon laquelle il existe une relation négative entre l'inflation et la croissance économique		
Taux de change	ECH	Taux de change	Le taux de change d'une devise est le cours de cette devise par rapport à une autre. Dans notre cas, il s'agit du cours du dollar par rapport au FCFA.	-	Banque mondiale

Comme on peut s'y attendre, les données utilisées dans le cadre de cette étude sont issues de sources diverses à savoir : la base de données de la Banque Mondiale et la base de données de Anago et Hougbe (2015). Grâce à ces diverses plateformes, nous avons pu recueillir et consolider des données pour constituer une base de données complète comportant l'Indice Synthétique de Croissance Inclusive, le ratio des recettes touristiques au PIB, les taux de change et d'inflation. Cette base de données a ensuite été utilisée pour mener les analyses nécessaires dans le cadre de notre recherche. Ce sont des données qui couvrent la période de 1995 à 2021, soit vingt-six (26) observations.

Le nombre court d'observations dans notre étude est principalement dû à la disponibilité limitée de données historiques concernant les variables qui entrent dans la composition de l'Indice Synthétique de Croissance Inclusive (ISCI) et les recettes touristiques pour le Bénin.

Néanmoins, il est important de noter que malgré le nombre réduit d'observations, Cox (1972) et Box (1976) ont souligné que les études avec un petit nombre d'observations peuvent être fiables et informatives que celles avec un grand nombre d'observations, à condition que le modèle soit correctement spécifié et que les données soient collectées avec soin. Ainsi, malgré les contraintes liées au nombre d'observations, notre étude peut néanmoins fournir des résultats pertinents et significatifs pour comprendre l'effet du tourisme sur la croissance inclusive au Bénin.

4. Présentation et interprétation des résultats d'estimation

4.1. Test de stationnarité

La première étape de l'analyse consiste à faire les tests de stationnarité sur les quatre variables utilisées. Les résultats des tests sont résumés dans le tableau ci-dessous :

Tableau 2. Test de racine unitaire

TESTS DE RACINE UNITAIRE					
Variables	Test ADF				
	Test de tendance et constante		Test de constante		Test sans tendance et sans constante
	p (trend)	p (ADF)	p (cons)	p (ADF)	p (ADF)
A niveau					
ISCI	0,155	0,6067	0,023	0,5353	-
TOUR	0,0000	0,0001	-	-	-
IECH	0,737	0,7479	0,099	0,4138	0,73
INF	0,039	0,0000	-	-	-
Différence première					
ISCI	0,467	0,0086	0,039	0,0014	-
TOUR	0,778	0,0000	0,596	0,0000	0,0000
IECH	0,787	0,0232	0,905	0,0034	0,001
INF	0,823	0,0122	0,883	0,0012	0,001

Sources : les auteurs

De l'analyse de ce tableau, on retient que 2 variables sur nos 4 sont stationnaires avec tendance alors que les deux autres sont stationnaires en différence première au seuil de 5%. Pour les variables stationnaires avec tendance, nous régressons les séries sur leur tendance et nous travaillons avec le résidu.

Les séries différenciées sont toutes stationnaires, indiquant qu'elles sont intégrées d'ordre un (I(1)). Cette observation nous permet de procéder à la vérification de l'existence d'une relation de cointégration entre ces variables.

4.2. Test de cointégration de Johansen

Le test de cointégration de Johansen se base sur le critère de la trace. D'après les résultats dans le tableau ci-dessous, il existe deux relations de cointégration entre nos variables d'étude. Le modèle approprié à notre estimation se révèle être un VECM (Vector Error Correction Model).

Tableau 3. Test de cointégration

TEST DE COINTEGRATION		
Ordre optimal	Valeur de la trace	Valeur critique (seuil de 5%)
0	153,0479	47,21
1	60,222	29,68
2	15,0521*	15,41
3	1,7149	3,76

Source : les auteurs

4.3. Test de causalité de Granger

Tableau 4 . Test de causalité de Granger

TESTS DE CAUSALITE DE GRANGER	
Hypothèse nulle	Probabilité
ISCI ne cause pas TOUR	0,0460
TOUR ne cause pas ISCI	0,0000

Source : les auteurs

Le test de causalité indique l'existence au Bénin d'une causalité bidirectionnelle entre la spécialisation touristique et croissance économique car la probabilité associée aux tests est inférieure au seuil de 5%.

4.4. Estimation du Modèle VECM

Tableau 5. Relation de long terme

RESULTAT DE LA RELATION DE LONG TERME		
Variable dépendante	: ISCI VEC	
Méthode d'estimation	: M	
Nombre d'observation	: 24	
Variables	Coefficients	P-value associée
Terme d'ajustement	-0,067	0,030
TOUR	-852,572	0,000
IECH	0,910	0,210
INF	-0,417	0,004

Source : les auteurs

D'après le tableau, le terme d'ajustement est significativement négatif au seuil de 5%, indiquant l'existence d'une relation de long terme entre l'ISCI et les autres variables du modèle. Les coefficients sont significativement positifs entre l'ISCI et le ratio des recettes touristiques, ainsi qu'entre l'ISCI et le taux d'inflation. En revanche, le coefficient entre l'ISCI et le taux de change est négatif et non significatif.

A long terme, cette équation d'équilibre suggère que le ratio des recettes touristiques (TOUR) a un effet positif sur l'ISCI. En effet, une augmentation d'une unité des recettes touristiques devrait entraîner, toutes choses égales par ailleurs, une augmentation de l'indice synthétique de croissance inclusive de 852,572 unités.

Concernant les résultats de l'estimation du modèle de court terme, aucun coefficient n'est significatif sauf celui du taux d'inflation.

→ Test de validation du modèle VECM

Le test de validation nous permet d'analyser la validité du modèle estimé à travers les tests de diagnostic résumés dans le tableau suivant :

Tableau 6. Test de validation du modèle VECM

TESTS DE VALIDATION DU MODELE	
Tests	Probabilité
Test de normalité des résidus (Jarque-Bera)	0,501
Test d'autocorrélation des erreurs de Durbin Watson	0,475
Test de stabilité du modèle	0,927

Source : les auteurs

D'après les résultats du tableau, les probabilités obtenues à l'issue des différents tests sont toutes supérieures au seuil de 5%. Par conséquent, les erreurs du modèle estimé suivent une distribution normale, sont non auto corrélées et le modèle est stable. De plus, d'après le test de bruit blanc sur les résidus, on peut conclure que les résidus du modèle estimés sont des bruits blancs. Le modèle est donc validé.

4.5. Modèle d'analyse de l'existence d'un seuil dans la relation entre la spécialisation touristique et la croissance économique

Les variables prises en compte pour cette analyse montrent qu'il y a une unique relation de cointégration. Le tableau ci-dessous présente les résultats de cette estimation :

Tableau 7. Test de cointégration pour la vérification de l'existence d'un seuil

TEST DE COINTEGRATION		
Ordre optimal	Valeur de la trace	Valeur critique (seuil de 5%)
0	47,2429	29,68
1	10,6761*	15,41
2	3,5221	3,76

Source : les auteurs

Étant donné l'existence d'une unique relation de cointégration, nous avons choisi d'utiliser le Modèle à Correction d'Erreur (MCE) pour estimer les coefficients des variables. Les résultats du modèle de court terme ont révélé que les coefficients ne sont pas significatifs, nous privilégions donc l'analyse sur le long terme. Pour valider nos estimations, nous avons effectué plusieurs tests, notamment le test de normalité des erreurs, le test d'hétéroscédasticité de Breusch-Pagan et le test d'autocorrélation des erreurs de Breusch-Godfrey. Les résultats de ces tests montrent que les erreurs suivent une distribution normale, sont homoscédastiques et non corrélées. Les détails des estimations sont présentés dans le tableau suivant :

Tableau 8. Relation de long terme (MCE)

RESULTAT DE LA RELATION DE LONG TERME						
Variables	Estimation 1			Estimation 2		
	Coef	Std Err	P> t	Coef	Std Err	P> t
TOUR	7,5348	17,44634	0,67	40,73422***	7,220096	0,000
TOUR2				-899,6732***	74,31124	0,000
cons	- 2,69e-11	0,0476168	1	0,3491438***	0,0341171	0,000

*= seuil de 1% ; **= seuil de 5% ; ***= seuil de 10%

Source : les auteurs

Notre deuxième estimation, en incluant le terme quadratique pour les recettes touristiques, montre que nos variables expliquent 86,03% de la variation de la "croissance inclusive" (ISCI). Les variables sont globalement significatives, avec une probabilité attachée à la statistique de Fisher inférieure à 1%. Cependant, le coefficient du terme quadratique est négatif et significatif, révélant un seuil dans la relation entre le tourisme et la croissance inclusive. Cela signifie que la relation entre le tourisme et la croissance inclusive au Bénin est non linéaire. Ce qui voudrait dire, toutes choses étant égales par ailleurs, qu'au-delà de ce seuil, l'effet s'inverse.

4.6. Commentaires

4.6.1. Modèle de relation entre l'activité touristique et la croissance inclusive

Les résultats de la régression du modèle de court terme indiquent que le coefficient de la force de rappel est négatif et significatif au seuil de 5% et vaut -0,067. De façon concrète, lorsqu'un choc survient sur l'ISCI au Bénin, ses effets sont résorbés à 6,7% au cours de l'année suivante. Ce choc est entièrement résorbé au bout de quatorze (14) ans et onze (11) mois environ. Il existe une relation de long terme entre l'ISCI et les autres variables. Dans le modèle de court terme, seul le taux d'inflation a un effet significatif sur l'ISCI ; tandis que sur le long terme, toutes les variables sont pertinentes dans l'explication de la croissance inclusive, à l'exception de la variable "taux de change" dont le coefficient n'est pas significatif.

Plus précisément, le ratio des recettes touristiques réelles a un effet positif et significatif sur l'ISCI à long terme, ce qui confirme la théorie et les analyses des études précédentes. Le tourisme joue un rôle essentiel dans la promotion de la croissance inclusive en générant des revenus étrangers, en créant des opportunités d'emploi et en stimulant le développement d'infrastructures et d'autres secteurs économiques locaux. Cela contribue à réduire le chômage, améliorer les conditions socio-économiques des communautés locales et favoriser une distribution plus équitable des revenus. Le secteur touristique peut également avoir un effet multiplicateur sur

d'autres activités économiques, renforçant ainsi la contribution positive du tourisme à la croissance inclusive au Bénin.

Par ailleurs, le taux d'inflation a un effet positif et significatif sur l'ISCI à long terme au Bénin. Cela pourrait s'expliquer par le fait qu'une inflation modérée stimule la demande intérieure en encourageant la consommation des ménages et les investissements des entreprises. De plus, elle peut faciliter la gestion de la dette en réduisant le fardeau réel des emprunteurs, tout en contribuant à améliorer l'emploi et les politiques sociales inclusives.

Quant au test de causalité entre l'ISCI et le ratio des recettes touristiques réelles, il montre l'existence au Bénin d'une causalité bidirectionnelle entre la spécialisation touristique et croissance économique car la probabilité associée aux tests est inférieure au seuil de 5%. En effet, il est constaté que la croissance économique encourage la spécialisation dans le secteur touristique, et inversement, le tourisme contribue également à la croissance économique, ce qui corrobore les conclusions de Dupont (2015). Ces résultats rejoignent ceux trouvés par Lee et Chang (2008), qui ont identifié une relation bidirectionnelle entre le tourisme et la croissance économique en utilisant la méthode de régression en données de panel dans leurs estimations et de Agnoun et Chabossou (2021) qui ont conclu à l'existence, au sens de Granger, d'une causalité bidirectionnelle entre la spécialisation touristique et croissance inclusive. Il est clair que l'amélioration de l'Indice Synthétique de Croissance Inclusive (ISCI) peut influencer positivement le ratio des recettes touristiques réelles par divers mécanismes, tels que la stimulation de la demande touristique, les investissements dans l'infrastructure touristique, la promotion de la destination et les effets d'entraînement sur l'économie. Une meilleure situation économique et sociale d'un pays peut attirer davantage de touristes et favoriser le développement du secteur touristique, entraînant ainsi une augmentation des recettes touristiques réelles.

4.6.2. Modèle d'analyse de l'existence d'un seuil dans la relation entre la spécialisation touristique et la croissance économique

L'estimation avec le terme quadratique montre que nos variables expliquent 86,03% de la variation de la croissance inclusive (ISCI). Le terme quadratique indique un seuil dans la relation entre le tourisme et la croissance inclusive au Bénin. Au-delà de ce seuil, l'effet du tourisme sur la croissance inclusive s'inverse. En d'autres termes, le tourisme a un effet positif sur la croissance inclusive jusqu'à ce seuil, mais au-delà, son effet devient négatif. En début de période, l'accroissement des recettes touristiques occasionne une augmentation du PIB. Lorsque l'accroissement du tourisme atteint ce seuil, il devient une menace pour la croissance

inclusive, car l'effet est négatif. Les résultats de notre étude sont similaires à ceux de Modeste (1995), de Agnoun et Chabossou (2021) montrant que le tourisme a un effet sur la croissance économique. Il explique que le tourisme peut affecter négativement certains secteurs d'activité du PIB, ce qui, par effet d'entraînement, impacte la croissance économique. Cependant, ces résultats diffèrent de certaines études antérieures (Adamou et Clerides, 2009, 2010 ; Geronimi et *al.*, 2014; Avegnon, 2018), qui ont trouvé une absence d'effet de seuil pour des degrés de spécialisation touristique plus faibles. En conclusion, nos résultats indiquent une relation non linéaire entre le tourisme et la croissance économique, révélant ainsi l'existence d'un seuil jusqu'auquel le tourisme a un effet positif sur la croissance inclusive.

4.6.3. Implication de politiques économiques

Au regard des résultats obtenus et de toute l'analyse qui précède, le tourisme joue un rôle significatif dans la promotion de la croissance inclusive, en particulier au Bénin. Dès lors, nous recommandons, en guise de politiques économiques, les suggestions suivantes.

- L'implication communautaire aux fins d'une prise en compte de leurs préoccupations dans la mise en œuvre des actions touristiques dans leurs milieux.
- La préservation de l'environnement par l'adoption d'une approche durable du tourisme en minimisant les impacts négatifs sur l'environnement et en préservant la culture locale.
- La formation et le développement des compétences locales à effet inclusif.
- La promotion du tourisme responsable par la sensibilisation des visiteurs aux pratiques légales.
- Le renouvellement permanent des investissements dans les infrastructures touristiques afin que ne paraissent durables les phases de stagnation et de déclin.
- La mise en place de mécanismes de suivi d'impacts sociaux et environnementaux afin de permettre la prise efficiente de décisions éclairées.
- Etc.

Ces mesures non exhaustives, mises en œuvre par des autorités à divers niveaux, de façon coordonnées, contribueront, sans nul doute, à renforcer les recettes touristiques et permettre la consolidation d'une croissance inclusive au Bénin.

Conclusion

La croissance inclusive vise à partager équitablement les bénéfices économiques en créant des opportunités d'emploi, en améliorant les revenus des populations vulnérables et en réduisant les écarts de développement. Le tourisme, en tant que secteur clé de l'économie béninoise, contribue à la création de revenus, à la génération d'emplois, à l'amélioration des conditions de vie et à la préservation de la culture locale, tout en stimulant la croissance économique grâce au développement d'infrastructures. La combinaison de la croissance inclusive et du tourisme peut ainsi favoriser l'emploi, réduire les inégalités et préserver la culture au Bénin. Cette problématique a été l'objet de notre étude qui comble un manque de recherches sur les liens entre tourisme et croissance inclusive au Bénin, apportant ainsi une contribution significative à la littérature académique. En effet, cette étude a exploré la relation entre le tourisme et la croissance inclusive, en utilisant l'indice Synthétique de Croissance Inclusive, le ratio des recettes touristiques réelles au PIB, le taux de change et le taux d'inflation. En explorant la relation bidirectionnelle entre tourisme et croissance inclusive, elle permet une meilleure compréhension des interactions complexes entre ces domaines et de leur impact mutuel. De plus, elle a examiné l'existence d'un seuil où le tourisme cesse d'avoir un impact sur la croissance inclusive, fournissant ainsi des informations précieuses pour les décideurs et les acteurs du secteur touristique en vue de promouvoir une croissance durable et inclusive. A cet effet, en guise d'implication de politiques économiques, il est suggéré le renforcement des acquis touristiques, le renouvellement des infrastructures touristiques chaque fois que cela est nécessaire, la promotion et le suivi d'un tourisme responsable.

Conflit d'intérêts : Les auteurs n'ont signalé aucun conflit d'intérêts.

Disponibilité des données : Toutes les données sont incluses dans le contenu de l'article.

Déclaration de financement : Les auteurs n'ont obtenu aucun financement pour cette recherche.

References:

1. ADAMOU, Adamos et CLERIDES, Sofronis. Prospects and limits of tourism-led growth: The international evidence. *The Rimini Centre for Economic Analysis WP*, 2009, p. 41-09.
2. AGNOUN, Ogouyomi Roméo Carlos et CHABOSSOU, Augustin Foster Comlan. Tourisme et croissance inclusive dans les pays en développement: cas du Bénin. *International Journal of Strategic*

- Management and Economic Studies (IJSMES)*, 2022, vol. 1, no 1, p. 127-142.
3. ANAGO, S. S. F. et HOUNGBEME, J. L. D. Construction d'un indicateur synthétique de croissance inclusive. *Revue d'Analyse des politiques économiques et financières de la DGAE*, 2015, vol. 1, no 1, p. 69-105.
 4. ASHLEY, Caroline, DE BRINE, Peter, LEHR, Amy, *et al.* *The role of the tourism sector in expanding economic opportunity*. Cambridge, MA : John F. Kennedy School of Government, Harvard University, 2007.
 5. Avegnon, K.S. (2018). "Contribution du tourisme à la croissance économique, cas du Togo". Thèse de doctorat en sciences économiques, Université de Lomé
 6. BAKKER, Martine, VAN DER DUIM, Rene, PETERS, Karin, *et al.* Tourism and inclusive growth: Evaluating a diagnostic framework. *Tourism Planning & Development*, 2023, vol. 20, no 3, p. 416-439.
 7. BALAGUER, Jacint et CANTAVELLA-JORDA, Manuel. Tourism as a long-run economic growth factor: the Spanish case. *Applied economics*, 2002, vol. 34, no 7, p. 877-884.
 8. BALDE, Cheikh Oumar, GUEYE, Thierno Ndao, et NDOYE, Papa Soulèye. Tourisme et croissance économique inclusive au Sénégal. *Repères et Perspectives Economiques*, 2020, vol. 4, no 2.
 9. BRIDA, Juan Gabriel, PEREYRA, Juan S., RISSO, Wiston Adrian, *et al.* The tourism-led growth hypothesis: empirical evidence from Colombia. 2008.
 10. BUTLER, Gareth et ROGERSON, Christian M. Inclusive local tourism development in South Africa: Evidence from Dullstroom. *Local Economy*, 2016, vol. 31, no 1-2, p. 264-281.
 11. BUTLER, Richard W. The concept of a tourist area cycle of evolution: Implications for management of resources. *Canadian Geographer/Le Géographe canadien*, 1980, vol. 24, no 1, p. 5-12.
 12. CHAO, Chi-Chur, HAZARI, Bharat R., et SGRO, Pasquale M. Tourism, globalization, social externalities, and domestic welfare. *Research in International Business and Finance*, 2004, vol. 18, no 2, p. 141-149.
 13. CHOU, Ming Che. Does tourism development promote economic growth in transition countries? A panel data analysis. *Economic modelling*, 2013, vol. 33, p. 226-232.
 14. Dogru, T., & Bulut, U. (2017). *Can Tourism Help Europe's Struggling Economies* (Vol. 1). Working paper. Available online:

- https://www.researchgate.net/publication/317580440_Can_tourism_help_Europe.
15. DOGRU, Tarik et BULUT, Umit. Is tourism an engine for economic recovery? Theory and empirical evidence. *Tourism Management*, 2018, vol. 67, p. 425-434.
 16. IGE, Cyril Segun et ODULARU, Gbadebo Olusegun. Analysis of the impact of tourism on the West Africa economy: a panel data approach. *tourismos*, 2008, vol. 3, no 2, p. 71-90.
 17. JAMAL, Tazim et DREDGE, Dianne. Tourism and community development issues. *R. Sharpley and D. Telfer, Tourism and Development. Concepts and Issues, Second Edition. London: Channel View*, 2014, p. 178-204.
 18. JEYACHEYA, Julia et HAMPTON, Mark P. Wishful thinking or wise policy? Theorising tourism-led inclusive growth: Supply chains and host communities. *World Development*, 2020, vol. 131, p. 104960.
 19. KAMBANA, Randy. *Évaluation de l'inclusivité de la croissance économique dans la zone CEEAC*. GRIN Verlag, 2021.
 20. KIM, Hyun Jeong, CHEN, Ming-Hsiang, et al. Tourism expansion and economic development: The case of Taiwan. *Tourism management*, 2006, vol. 27, no 5, p. 925-933.
 21. LANZA, Alessandro, TEMPLE, Paul, et URGÀ, Giovanni. The implications of tourism specialisation in the long run: an econometric analysis for 13 OECD economies. *Tourism management*, 2003, vol. 24, no 3, p. 315-321.
 22. OH, Chi-Ok. The contribution of tourism development to economic growth in the Korean economy. *Tourism management*, 2005, vol. 26, no 1, p. 39-44.
 23. OSINUBI, Tolulope T., AJAYI, Adedoyin O., OSINUBI, Olufemi B., et al. A new intuition into tourism-inclusive growth nexus in Turkey and Nigeria (1995–2018). *Economics*, 2021, vol. 9, no 1, p. 221-241.
 24. OSINUBI, Tolulope Temilola et OSINUBI, Olufemi Bankole. Inclusive growth in tourism-led growth hypothesis: Evidence from Nigeria. *African Journal of Economic Review*, 2020, vol. 8, no 2, p. 141-160.
 25. TUGCU, Can Tansel. Tourism and economic growth nexus revisited: A panel causality analysis for the case of the Mediterranean Region. *Tourism management*, 2014, vol. 42, p. 207-212.
 26. YUSUFF, Mulkat A. et AKINDE, Mukail A. Tourism development and economic growth nexus: Nigeria's experience. *European Journal of Hospitality and Tourism Research*, 2015, vol. 3, no 4, p. 1-10.

ANNEXES**Annexe 1. Séries chronologiques des variables dépendante et indépendantes**

Années	ISCI	TOUR	ECH	INF
1995	-0,49766	0,030772	499,1484	14,46255
1996	-0,46415	0,033501	511,5524	4,91424
1997	-0,36848	0,024776	583,6694	3,466296
1998	-0,31562	0,02615	589,9518	5,753315
1999	-0,43161	0,02567	615,4733	0,326723
2000	-0,20478	0,021989	710,208	4,165404
2001	-0,06193	0,023321	732,3977	3,984295
2002	-0,05365	0,02253	693,7132	2,489162
2003	-0,00968	0,020171	579,8974	1,487242
2004	-0,01241	0,019531	527,338	0,873891
2005	-0,0687	0,016399	527,2584	5,364521
2006	0,058223	0,017287	522,4256	3,782177
2007	0,117505	0,025254	478,6337	1,298068
2008	0,05338	0,024153	446	7,947299
2009	0,036324	0,013493	470,2934	0,896072
2010	0,179566	0,015668	494,7943	2,207835
2011	0,049733	0,018797	471,2486	2,704239
2012	0,126249	0,015617	510,5563	6,744683
2013	0,275394	0,015418	493,8996	0,428889
2014	0,195713	0,011517	493,7573	-0,54876
2015	-0,01624	0,012996	591,2117	0,218786
2016	-0,00146	0,010913	592,6056	-0,79405
2017	0,233309	0,012597	580,6567	1,769412
2018	0,290653	0,01227	555,4465	0,644804
2019	0,314177	0,016736	585,9508	-0,70503
2020	0,206047	0,00554	574,2945	3,022721
2021	0,370104	0,006078	554,6078	1,73354

Annexe 2 : Matrice de corrélation

```
. pwcorr ISCI TOUR ECH INF, sig
```

	ISCI	TOUR	ECH	INF
ISCI	1.0000			
TOUR	-0.8004 0.0000	1.0000		
ECH	-0.2123 0.2877	0.0649 0.7478	1.0000	
INF	-0.5082 0.0068	0.5269 0.0047	-0.1458 0.4679	1.0000